



## diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1972 - 13 avril 1995 - 4 F

### D 1972 MEXIQUE : CHIAPAS, QUAND L'IRONIE REMPLACE LES FUSILS

Il y a décidément un univers qui sépare l'insurrection zapatiste du Mexique et les actuelles guérillas de Colombie et, surtout, du Pérou avec "Sentier lumineux" (cf. DIAL D 936). Le soulèvement du Chiapas sous l'égide du Comité clandestin révolutionnaire indien (CCRI) a pour particularité que sa branche militaire - l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN selon le sigle espagnol) - est commandée par un non-Indien : le désormais fameux "sous-commandant Marcos" dont le grade n'est qu'une clause de style indiquant sa soumission au CCRI. L'énigme Marcos, en dépit de la révélation de sa prétendue identité par le président de la République (cf. DIAL D 1888 et 1964), reste totale et son discours littéraire est toujours aussi étonnant.

Nous donnons ici un des derniers exemples de cette littérature. A l'occasion d'un bref communiqué daté du 27 février 1995, Marcos s'est livré à la plaisanterie consistant à y ajouter dix post-scriptum. Nous donnons le texte du post-scriptum n° 5 qui met en scène un procureur imaginaire instruisant le procès de Marcos au visage camouflé par son passe-montagne légendaire, appelé ici "l'homme à la voix".

Sur "l'anachronisme révolutionnaire" du sous-commandant Marcos, nous renvoyons le lecteur à l'important article publié par Régis Debray dans **Le Monde** (Le Monde des livres) du 17 mars 1995, sous le titre "A demain Zapata".

Note DIAL

### POST-SCRIPTUM DU COMMUNIQUÉ DU 27 FÉVRIER 1995

POST-SCRIPTUM, QUI SE PRÉSENTE COMME "PROCUREUR ADJOINT SUR LE CAS SOUS-C." ("SOUS-COMMANDANT MARCOS") ET QUI INVITE LA SOCIÉTÉ CIVILE NATIONALE ET INTERNATIONALE À SE CONSTITUER EN JURY ET À PRONONCER LA SENTENCE.

A telle heure de tel jour de ce mois de l'année en cours, comparait devant le présent Post-scriptum un individu de sexe masculin, d'âge indéfini entre les 5 et 65 ans, au visage couvert d'un linge qui ressemble à une chaussette trouée (que les *gringos* appellent "skymask" et que les Latino-Américains nomment "passe-montagne"). De son visage émergent deux énormes protubérances desquelles, à en déduire par ses éternuements, l'une est le nez; l'autre, à en juger par les émanations de fumée et l'odeur du tabac, pourrait être une pipe comme celle qu'utilisent les matelots, les intellectuels, les pirates et les contumaces. Invité à dire toute la vérité et rien que la vérité, l'individu en question déclara s'appeler MARCOS DUBOIS-LAFORET (...). Le ci-devant homme à la voix se déclara en pleine possession de ses facultés physiques et mentales et, sans la moindre pression (à part celle des 60.000 soldats qui le recherchent mort ou vivant) fit sa déclaration et avoua :

Premièrement - Qu'il naquit dans le campement guerrillero appelé "Agua Fria" dans la Forêt Lacandone de l'État du Chiapas, un beau matin du mois d'août 1984. L'homme à la voix déclare qu'il naquit une nouvelle fois le 1er janvier 1994<sup>(1)</sup>; à nouveau le 10 juin 1994<sup>(2)</sup>, puis le 8 août 1994<sup>(3)</sup>, le 19 décembre 1994<sup>(4)</sup>, et enfin le 10

février 1995<sup>(5)</sup> ; et depuis lors chaque jour, à chaque heure, à chaque minute et à chaque seconde, jusqu'au moment de la présente déclaration.

Deuxièmement - Que, outre son nom, il est affublé des sobriquets suivants : "Sous-C.", "Sous-Commandant", "Souco", "P'tit Marcos", "Souk", "sale SouK", "Souk fils de p...", et autres appellations que la pudeur interdit d'enregistrer devant ce Post-scriptum procureur adjoint.

Troisièmement - L'homme à la voix avoue que, depuis sa naissance, il conspire contre les nuages bas qui obscurcissent le ciel des Mexicains.

Quatrièmement - L'homme à la voix avoue que, avant même de naître, alors qu'il pouvait tout posséder mais ne rien avoir, il décida de ne rien posséder pour tout avoir.

Cinquièmement - L'homme à la voix avoue que, en compagnie d'autres Mexicains, Indiens mayas dans leur très grande majorité, ils décidèrent de se prévaloir d'un papier que l'homme à la voix dit qu'on lui enseigna à l'école, papier qui porte le nom de "Constitution politique des États-Unis du Mexique". Le même homme à la voix fait remarquer que, à l'article 39 de ce même papier, il est dit que le peuple a le droit de changer de gouvernement. A ce moment précis, le Post-scriptum, dans son sens zélé du devoir, manda que fût saisi un papier aussi subversif, donna l'ordre de le jeter au feu sans scrupule aucun, et cela fait, continua d'entendre les déclarations de l'individu au nez insultant et à la pipe polluante. L'homme à la voix avoue que, ne pouvant exercer ce droit par les voies pacifiques et légales, il décida avec ses complices (que l'homme à la voix appelle frères) de prendre les armes contre le gouvernement suprême et de crier "Maintenant ça suffit !" devant les menteries qui, dit l'homme à la voix, président à nos destinées. Le Post-scriptum, offusqué par ce blasphème majuscule, ne put cacher son désarroi à la seule pensée de n'avoir plus d'os à ronger.

Sixièmement - L'homme à la voix avoue que, ayant à choisir entre l'accommodement et le devoir, il a toujours choisi ce dernier. Ses dires déchainèrent la désapprobation des présents à cette première audition, ainsi que le réflexe instinctif de Post-scriptum de porter la main à son portefeuille.

Septièmement - L'homme à la voix avoue qu'il a manqué de respect envers toutes les vérités dites suprêmes, à l'exception de celles qui émanent de l'être humain et qui sont, aux dires du déclarant, la dignité, la démocratie, la liberté et la justice. Un murmure de contrariété traversa la Sainte Inquisition, pardon ! le bureau du procureur adjoint.

Huitièmement - L'homme à la voix avoue qu'on s'est employé à le menacer, à l'acheter, à le corrompre, à l'emprisonner et à l'assassiner; mais qu'on n'a pu ni l'intimider, ni l'acheter, ni l'emprisonner, ni l'assassiner ("jusqu'à présent" ajoute, menaçant, le Post-scriptum procureur adjoint).

Neuvièmement - L'homme à la voix avoue que, depuis sa naissance, il a décidé qu'il valait mieux pour lui de mourir plutôt que de vendre sa dignité aux adeptes de la religion moderne du mensonge et du crime. Une pensée aussi peu pragmatique lui valut les regards cyniques des présents.

Dixièmement - L'homme à la voix avoue que, depuis lors, il a décidé d'être humble avec les humbles et arrogant avec les puissants. Le Post-scriptum ajouta "injures" à la liste des charges retenues contre l'homme à la voix.

Onzièmement - L'homme à la voix avoue qu'il a cru et croit en l'être humain, en sa capacité de recherche inlassable pour devenir chaque jour un peu meilleur. Il avoue que, parmi le genre humain, il estime particulièrement la race mexicaine; et qu'il a cru, croit et croira que le Mexique est plus que sept simples lettres et plus qu'un produit bradé sur le marché international.

Douzièmement - L'homme à la voix avoue qu'il croit fermement en la nécessité de faire tomber le mal-gouvernement, cela par tous les moyens et dans tous ses composants. Il avoue qu'il croit en la nécessité d'établir de nouveaux rapports politiques, économiques et sociaux entre tous les Mexicains, et dans la foulée, entre tous

les êtres humains. Il est à noter que les promiscuités sous-entendues dans de telles intentions ont provoqué des frissons chez le Post-scriptum procureur adjoint.

Treizièmement - L'homme à la voix avoue qu'il consacrera sa vie jusqu'à l'avant-dernière seconde à se battre pour ce qu'il croit.

Quatorzièmement - L'homme à la voix avoue que, en une attitude mesquine et égoïste, il consacrera la dernière seconde de sa vie à bien mourir.

Quinzièmement - L'homme à la voix avoue qu'il commence à en avoir assez de cet interrogatoire. Cela lui valut d'être sévèrement réprimandé par le Post-scriptum procureur adjoint, lequel expliqua à l'homme à la voix que son cas devrait continuer d'être examiné jusqu'à ce que le gouvernement suprême invente une autre histoire qui lui prenne alors tout son temps.

Après ces aveux, l'homme à la voix fut invité à se déclarer tout simplement innocent ou coupable aux accusations suivantes. A chaque accusation, l'homme à la voix répondit:

Les Blancs l'accusent d'être basané... Coupable.

Les Basanés l'accusent d'être blanc... Coupable.

Les grandes familles l'accusent d'être indien... Coupable.

Les Indiens renégats l'accusent d'être métis... Coupable.

Les machos l'accusent d'être féministe... Coupable.

Les féministes l'accusent d'être macho... Coupable.

Les communistes l'accusent d'être anarchiste... Coupable.

Les anarchistes l'accusent d'être communiste orthodoxe... Coupable.

Les Anglais <sup>(6)</sup> l'accusent d'être Chicano <sup>(7)</sup>... Coupable.

Les antisémites l'accusent d'être pro-juif... Coupable.

Les juifs l'accusent d'être pro-arabe... Coupable.

Les Européens l'accusent d'être asiatique... Coupable.

Les pro-gouvernementaux l'accusent d'être de l'opposition... Coupable.

Les réformistes l'accusent d'être d'extrême-gauche... Coupable.

L'extrême-gauche l'accuse d'être réformiste... Coupable.

Les léninistes l'accusent d'en appeler à la société civile et non au prolétariat...  
Coupable.

La société civile l'accuse de troubler sa quiétude... Coupable.

La Bourse l'accuse de lui couper l'appétit... Coupable.

Le gouvernement l'accuse de l'augmentation de la consommation de tranquillisants dans les ministères... Coupable.

Les gens sérieux l'accusent d'être plaisantin... Coupable.

Les plaisantins l'accusent d'être sérieux... Coupable.

Les adultes l'accusent de gaminerie... Coupable.

Les gamins l'accusent de jouer au grand... Coupable.

Les gauchistes moralisants l'accusent de ne pas condamner les homosexuels et les lesbiennes... Coupable.

Les théoriciens l'accusent d'être pragmatique... Coupable.

Les pragmatiques l'accusent d'être théoricien... Coupable.

Tout le monde l'accuse de tous les maux qui arrivent... Coupable.

L'homme à la voix n'ayant plus rien à déclarer au terme de cette première comparution, le Post-scriptum procureur adjoint déclare la séance levée et arbore un sourire en pensant aux compliments et au chèque qu'il recevra de ses supérieurs.

(Traduction André Aubry)

(1) Date de l'insurrection zapatiste (NdT). (2) 2ème déclaration de la selva (NdT). (3) Ouverture de la Convention d'Aguascalientes (NdT). (4) Rupture par les zapatistes de l'encerclement de l'armée (NdT). (5) Repli de l'armée (NdT).

(6) Les Américains des États-Unis de souche anglaise (NdT). (7) Mexicain émigré aux États-Unis (NdT).